

2020

Paroisse Saint Jean
Eudes en Val de Loire

YAMEOGO Urbain

**[DE LA
METAMORPHOSE DES
PASSIONS AU
DEPASSEMENT DE LA
PENSEE]**

Extrait di livre Sources : Les mystiques chrétiens de l'origine

INTRODUCTION

Le thème qui nous est proposé est tiré du livre d'Olivier Clément, *Sources : Les mystiques chrétiens des origines*, Stock, Paris, 1982 (réimpr. 1992), 345 pages *De la métamorphose des passions au dépassement de la pensée* nous est proposé parmi des thèmes assez variés aborder par ce livre. Il va de la page 199 à la page 212. Mais nous l'aurons compris, il s'agit de nous plonger dans la mystique chrétienne des chrétiens de l'origine, mystique tracée aussi par les Pères du désert dont nous avons parlé. Dans l'ouvrage qui nous est proposé, l'auteur va se baser sur les premiers « pères » chrétiens ou pères de l'Eglise. Pour être Père de l'Eglise il faut :

- ✓ Doctrina orthodoxa
- ✓ Sanctitas vitae
- ✓ Approbatio ecclesiae
- ✓ Antiquitas

Il s'agira pour nous de découvrir l'auteur, de revenir sur les textes fondateurs de cette partie qu'il nous dévoile et bien-sûr de trouver d'autres éléments pour aller plus loin.

1. L'auteur : Olivier Clément¹

Olivier Clément (17 novembre 1921 - Paris 15 janvier 2009) est un écrivain, poète et théologien orthodoxe français. Issu d'une famille cévenole agnostique, Olivier Clément se convertit à l'âge de trente ans après une longue recherche dans l'athéisme et les spiritualités asiatiques. Il avait découvert, sous l'influence de la lecture de Nicolas Berdiaev et de Vladimir Lossky, dont il deviendra l'élève et l'ami, la pensée des Pères chrétiens d'Orient et reçu le baptême dans l'Église orthodoxe, au sein de la paroisse francophone du Patriarcat de Moscou à Paris. Il a raconté son enfance, ses errances spirituelles et sa conversion dans une autobiographie, *L'Autre Soleil* (éd. Stock, 1986). Agrégé d'histoire [réf. souhaitée],[Quand ?], il a longtemps enseigné au lycée Louis-le-Grand à Paris. Professeur à l'Institut de théologie orthodoxe (Institut Saint-Serge), il était devenu l'un des témoins les plus estimés et les plus féconds de l'Orthodoxie en Occident.

Parmi les théologiens orthodoxes contemporains, il est celui qui, sans doute, qui a su se montrer le plus attentif aux interrogations de la modernité auxquelles il a cherché à répondre à travers une réflexion puissante et poétique, à la fois enracinée dans la Tradition de l'Église, mais en même temps créatrice et rénovatrice. Olivier Clément a été l'interlocuteur de plusieurs grands spirituels de son temps — le Patriarche Athénagoras, le pape Jean-Paul II, le prêtre et théologien roumain Dumitru Staniloaë, l'archimandrite Sophrony du monastère de Maldon (Grande-Bretagne), Frère Roger de Taizé, Andrea Riccardi, fondateur de la communauté Sant'Egidio —, avec lesquels il nouera des relations de confiance et d'amitié.

Ainsi, en 1998, il s'est vu confier par Jean-Paul II la rédaction des méditations que le pape devait lire cette année lors de la célébration du chemin de croix du vendredi saint au Colisée. Olivier Clément laisse une vaste œuvre comprenant une trentaine d'ouvrages de théologie,

¹ www.wikipedia.fr

d'histoire de l'Église et de spiritualité ainsi que de très nombreux articles, parus notamment dans la revue *Contacts*, dont il dirigeait la rédaction depuis 1959.

"La foi c'est se savoir aimé et répondre à l'amour par l'amour" Olivier Clément (Homélies)

2. Le thème : De la métamorphose des passions au dépassement de la pensée

Faire un exposé sur le livre d'Olivier Clément est à la fois simple et complexe. Simple parce qu'il explique des textes des Pères de l'Église et même en ressortant parfois des apophtegmes des Pères du désert. Mais complexe parce que entre l'explication et la pensée des pères, on a souvent l'embarras du choix ou bien on a l'impression d'être dans des redites. Toutefois, nous allons découvrir ensemble ce thème sur la passion et la pensée.

2.1. Quelques termes à comprendre

Olivier Clément s'appuie sur les exemples de Jésus dans les Évangiles qui dit que c'est du cœur de l'homme que viennent les actions mauvaises. Et cœur signifie pensée. Saint Jean Eudes en donne parfois des explications lui qui est tant attaché au symbole cœur. Selon l'auteur : *plus exactement, il s'agit des germes des « passions », de ses suggestions ou impulsions bientôt obsédantes qui émergent du subconscient. Les « passions » au sens ascétiques, rappelons-le, sont des blocages, des usurpations, des déviations destructrices du désir fondamental de l'homme. Des formes de l'idolâtrie, de cette « auto-idolâtrie » qui retourne vers le néant notre capacité de dépassement.*²

Jean Chrysostome disait que être fou selon le Christ, c'est apaiser ses propres pensées selon le Christ lorsqu'elles divagent à contre temps. On a aussi un apophtegme : *de même qu'un homme ne peut voir son visage dans l'eau trouble, de même l'âme, si elle n'est vidée des pensées étrangères, ne peut refléter Dieu dans la contemplation.*³

Pour faire plus simple, la pensée est le lieu où germent les passions. Et les passions sont l'expression de ce qui a jailli de la pensée. Les Pères distinguaient deux grandes passions : la colère et la convoitise. La colère est une expression assez forte d'un sentiment de mécontentement qui se manifeste parfois par la violence ou un calme troublant. Quant à la convoitise, il s'agit ici du désir désordonné qui nous pousse vers les plaisirs : *La colère- où s'exaspère et se déforme la force d'âme, le thumos-, et la convoitise – où s'exaspère et se déforme le désir, l'épithumia – sont passions majeures à surmonter, énergies majeures à métamorphoser.*⁴

La métamorphose : le terme métamorphose signifie changement, mutation. Il est le fruit de tout un processus dans la vie d'un être vivant. La nature nous montre parfois des métamorphoses bien connues : le têtard qui devient un amphibien, la chenille qui devient un

² Olivier CLEMENT, SOURCES : *Les mystiques chrétiens des origines, textes et commentaires*, Desclée de Brouwer, Paris 2007.

³ Apophtegmes cité par Olivier Clément, p. 201.

⁴ Page 207.

papion, la graine qui germe... Les Pères dans tous les cas appellent à une métamorphose positive.

2.2. La métamorphose

La métamorphose dont il s'agit ici appelle à faire de telles sortes que nos passions nous deviennent bénéfiques pour rencontrer Dieu dans sa perfection. Celui qui a compris cela a compris l'essentiel. On peut le percevoir dans ce que dit Pseudo-Macaire :

S'abstenir du mal n'est pas la perfection. La perfection, c'est d'entrer dans un esprit humilié et de mettre à mort le serpent qui niche et exerce le meurtre au-dessous même de l'esprit, plus profond que les pensées, dans les trésors et entrepôt de l'âme. Car le cœur est un abîme.

Nous pouvons l'imaginer, cette 18^e homélie de Pseudo-Macaire se base peut-être sur le texte du meurtre de Caïn. Nous pouvons relire ce passage pour mieux comprendre en Genèse : Et l'Éternel dit à Caïn : pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage et si tu agis mal, le péché se couche à ta porte (le péché est tapis dans ton cœur) et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Quant à Isaac le Syrien, lui affirme : *ce n'est pas en luttant contre les passions qu'on les empêche d'entrer dans le cœur. On y parvient par le rassasiement de la conscience, par la connaissance dont l'âme est comblée, par le désir des contemplations qui sont elles...*⁵

Dans le processus de la métamorphose des passions, un tri doit se faire dans la jungle des pensées. Olivier Clément distingue *les bonnes pensées et les mauvaises pensées*. Mais le tri ne suffit pas. Il faut prier : *cette attention aux pensées, cette « pêche » particulièrement fructueuse dans le silence de la nuit de l'inconscient se fait poreux, tout cela doit se situer dans la perspective de la prière. C'est seulement par sa relation avec Dieu, en effet, que la personne peut se dégager de tout conditionnement.*⁶ Alors dans un monde où parfois toute la confiance repose sur un coach de vie ou un psychologue, parfois ayant des sentiments antireligieux, n'y a-t-il pas lieu de se demander si certains aboutiront vraiment sans la prière ?

Il arrive aussi qu'une pensée soit ambiguë, particulièrement en ce temps de pandémie, on peut avoir des pensées ambiguës. La pensée est-elle bonne ou mauvaise, on peut ne pas être suffisamment situé. Sur ce plan, Isaac le Syrien dit dans son *Traité Ascétique* : *ne la chasse pas, ne l'accepte pas non plus, mais prie sur elle, ardemment. Ne cesse pas d'invoquer le Seigneur. Et lui te montrera d'où elle vient.*⁷ Cette lumière nous permettra alors de faire un bon discernement.

Sur le discernement, Olivier Clément lui-même développe une belle pensée :

L'invocation du nom de Jésus est habituelle dans ces exercices de discernement. La pensée « naturelle », où s'exprime l'élan profond mais encore aveugle de l'âme, il importe de l'éclairer et de la fortifier en la revêtant du Nom du Christ. La suggestion idolâtrique, obsessionnelle, on l'écrase contre ce Nom. Par exemple, en invoquant le nom de Jésus sur un

⁵ Olivier Clément, p. 212.

⁶ *Idem*, p. 203.

⁷ *Ide*, p. 204.

rythme accéléré, jusqu'à ce que l'âme s'apaise. C'est ainsi que les moines interprétaient le psaume des exilés, qui invite à broyer sur le roc les « enfants de Babylone ». Ceux-ci symbolisent les « pensées » négatives et le roc, c'est le Christ.⁸

Actuellement certains diraient qu'il faut écraser le Corona Virus contre le roc. Que le Seigneur nous permette à la lumière de son Esprit de rester solidaire pour le bien du plus grand nombre. A chaque fois que nous entendons le nom du virus ou de la maladie, nous pouvons bien sûr opposer le puissant Nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le nom redoutable aux démons, le nom qui guérit et qui sauve. Jésus ! Jésus ! Jésus ! Isaac le Syrien finira par dire : *il ne faut pas s'opposer aux pensées, mais se réfugier en Dieu.*⁹ Mais pour Evagre le Pontique, *le Saint Esprit, compatissant à notre faiblesse, nous visite même encore non purifiés. Pourvu seulement qu'il trouve notre intelligence priant avec le désir du recueillement véritable...*¹⁰ C'est lui qui une fois installé dans notre intelligence porte l'être tout entier à l'amour.

Quand on est porté à cet amour, on atteint l'extase. Alors l'homme peut dire : je dors mais mon cœur veille, reprend Olivier Clément : *une femme endormie reste insensible au fracas de l'orage, mais s'éveille quand son enfant soupire dans la pièce voisine. Le dormeur indifférent au bruit de la rue entend soudain les pas légers de l'être aimé. Plus léger encore sont les pas de « Celui qui vient ». Mais le cœur veille.*¹¹ Grégoire de Nysse disait : dans le sommeil ordinaire, celui qui dort n'est pas éveillés, et celui qui est éveillé ne dort pas, mais l'un et l'autre, le sommeil et la veille, se suivent, se cédant la place alternativement... l'épouse dit : je dors mais mon cœur veille (Ct 5, 2). Quel sens donner à ces mots ? Le sommeil ressemble à la mort. Dans le sommeil, en effet, toute l'activité sensible du corps s'arrête... il interrompt la tension du corps. Il produit aussi oubli des préoccupations que l'homme porte en lui, il endort la crainte, calme la colère, apaise les amertumes et rend insensibles à toute peines. On voit par-là combien s'élève au-dessus d'elle-même l'âme qui dit : « Je dors mais mon cœur veille ». ... Jouissant de la seule contemplation de ce qui est ..., mais laissant dormir toute activité corporelle, elle reçoit, dans le dépouillement et la nudité de l'esprit, la manifestation de Dieu dans une veille divine. Puissions-nous nous en rendre dignes nous aussi en réalisant par ce sommeil l'éveil de l'âme.¹²

2.3. Les passions à métamorphoser

Nous l'avions déjà souligné, les passions à surmonter et à métamorphoser principalement sont la colère et la convoitise. Enumérons ici quelques repères par rapport à la colère.

*S'il te vient quelque provocation ou contradiction et que tu sois irrité et sentes ta colère se porter à rendre la pareille ou la réplique, souviens-toi de la prière et du jugement qui t'y attend, et aussitôt, le mouvement désordonné s'apaisera en toi.*¹³ Mais il ne s'agit pas seulement d'un calme extérieur. Il faut aussi le calme à l'intérieur de la personne, car il y a

⁸ *Idem*, page 204.

⁹ Page 205.

¹⁰ Page 205.

¹¹ Page 206.

¹² Page 206.

¹³ Page 208.

des calme qui cache un tempête qui ne tarde pas à faire surface. Pour Jean Climaque : *rien autant que la colère ne s'oppose à la venue en nous de l'Esprit Saint. Autant s'en débarrasser ! Que le soleil ne se couche pas sous votre colère. Eph 4, 26. Mais il ne s'agit pas de sortir de toute colère. Car il peut avoir un usage bon de l'agressivité, quand nous l'utilisons avec calme contre la haine et la sottise nous dit Olivier Clément. Il s'appuie sur Diadoque de Photice pour le dire.*¹⁴

Pour ce qui est de la convoitise, il y a des textes tout aussi intéressants. Pour Olivier Clément : *L'Eros doit être métamorphosé en devenant l'élan d'une rencontre, en devenant le contenu d'une relation personnelle. Ces textes, à tonalité monastique, parlent uniquement de la métamorphose de l'Eros par relation au Dieu personnel. Mais on pourrait évoquer aussi sa métamorphose dans la relation d'un homme et d'une femme, dont chacun, à la lumière de Dieu, reconnaît l'autre comme une personne. C'est pourquoi Jean Climaque peut parler de la chaste prostituée comme celle qui a dépassé l'amour par l'amour.*¹⁵ Le théologien dont nous découvrons le livre dira que l'*eros* métamorphosé est ressaisi par l'*agapè*. Il ajoute que les Pères n'oppose pas ces deux termes : *l'agapè sans eros resterait faible, impuissante, lunaire, comme l'eros sans l'agapè serait une force sombre, destructrice.*¹⁶

2.4. Le fondement de la métamorphose

C'est là où la pensée des Pères et la présentation de l'écrivain atteint son paroxysme. Oui, sombreront peut être assez d'idées que nous avons en abordant la morale chrétienne et la lutte contre le péché. En effet, les Pères en sont arrivés à cette conclusion : *car rien n'existe – colère ou débauche- qui ne participe au bien. Là se trouve le fondement de la métamorphose. Le bien au sens grec, c'est bien entendu, la plénitude de l'être. La « tension vers la plus haute vie », même aveugle, doit être respectée. Il faut non pas écraser le désir, mais le libérer en lui montrant que son élan conteste la mort, et que la résurrection du Christ peut l'accomplir.*¹⁷ D'ailleurs Denys l'Aréopagiste disait : *privé de toute participation au Bien, rien n'a jamais existé, n'existe, n'existera, ni n saurait exister... Si l'on supprimait totalement le Bien, il n'y a aurait plus nie vie, ni désir, ni mouvement, ni rien d'autre.*¹⁸

CONCLUSION

En guise de conclusion, cet apophtegme:

Autrefois, un philosophe grec ordonna à l'un de ses disciples de donner, pendant trois ans, de l'argent à ceux qui l'insulteraient. A la fin de cette période d'épreuve, le maître lui dit : « tu peux maintenant aller à Athènes apprendre la sagesse. »

¹⁴ Page 209.

¹⁵ Cf. Page 209.

¹⁶ Page 210

¹⁷ Page 211.

¹⁸ *Ibidem*

*En entrant à Athènes, le disciple rencontra un sage qui, assis à la porte de la ville insultait tous les passants. Il fit de même pour le disciple qui éclata aussitôt de rire... Abba Jean qui avait l'habitude de raconter cette histoire ajoutait : « voilà la porte de Dieu... ».*¹⁹

Puissions-nous tous parvenir à la porte de Dieu en prenant le dessus sur nos passions. En cette période, prenons le dessus sur la peur et le découragement et gardons confiance en un Dieu qui ne peut que sauver. Les épreuves vérifient la qualité de notre foi, mais aussi que loin des joies de cette vie (barres, restaurants, sports, s'embrasser, retrouver ses amis, chanter ensemble à tue-tête, voyager...) nous pouvons revenir au strict minimum pour savourer la joie du Royaume.

¹⁹ *Idem*, p. 211.

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
1. L'auteur : Olivier Clément	1
2. Le thème : De la métamorphose des passions au dépassement de la pensée	2
2.1. Quelques termes à comprendre	2
2.2. La métamorphose	3
2.3. Les passions à métamorphoser.....	4
2.4. Le fondement de la métamorphose	5
CONCLUSION	5
Table des matières	7